

# **HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD POUR**

## **LA NATIVITE DE JESUS**

### **MESSE DE MINUIT**

#### **Les regards croisés de Luc et de Jean**

Quel contraste entre l'Évangile de la nuit de Noël et celui du jour de Noël, entre le récit de saint Luc ce soir et le prologue de saint Jean demain. Nous savons que les quatre Évangiles sont autant de regards croisés sur le même mystère. Aujourd'hui, saint Luc, l'historien, demain saint Jean, le théologien. On peut dire que saint Luc regarde ce mystère d'en-bas, à partir de l'humanité de Jésus, tandis que saint Jean contemple ce mystère d'en-haut, à partir de la divinité du Seigneur. Et pourtant, il s'agit de la même réalité, du même mystère. Ce soir, saint Luc, avec sa concision d'historien, nous dit sans aucun pathos : « Or il advint, pendant qu'ils étaient là [à Bethléem], que le temps où elle [Marie] devait enfanter fut accompli. Elle enfanta son fils premier-né, elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune. » Voici en quels termes saint Jean va s'exprimer demain : « Au commencement était le Verbe [...] Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous. »

Saint Luc a le souci de situer la naissance de Jésus dans le temps et dans l'espace. Dans le temps : au jour de l'empereur Auguste, et dans l'espace, en l'occurrence à Bethléem. Saint Jean, de son côté, évoque la génération éternelle du Verbe qui dépasse le cosmos : « Au commencement était le Verbe et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. Tout a été fait par lui et sans lui, rien n'a été fait de ce qui fut fait. »

Saint Luc insiste sur le caractère virginal de la conception et de la naissance de Jésus. C'est en effet à une Vierge que l'archange Gabriel fut envoyé. Et, au fond, saint Jean ne dit rien d'autre : « lui qui n'est pas né des sanges ni de la volonté de la chair ni de la volonté de

l'homme mais qui est né de Dieu. » Il n'est pas né de la volonté de la chair, sans aucun attrait de convoitise, de concupiscence. Il n'est pas né de la volonté de l'homme, sans géniteur paternel humain. Il n'est pas né des sangs (au pluriel, sans l'effusion de sang qui est consécutive à l'accouchement, ce qui signale la virginité, non seulement dans la conception mais aussi dans la parturition de l'Enfant Jésus.)

Saint Luc nous dit que « Marie mit au monde son fils premier-né. » Saint Jean insiste plutôt sur le caractère de Fils unique : « nous avons vu sa gloire, la gloire du Fils unique plein de grâce et de vérité. » Nous savons que chez saint Luc, le Fils premier-né ne signifie pas que Marie devait enfanter d'autres garçons, d'autres filles. Chez les juifs « Fils unique » correspond à un statut théologique. Et pourtant, saint Luc, autant que saint Jean, s'accordent à ce qu'il y aient des enfants puinés c'est-à-dire nous autres par adoption. Voici ce que dit saint Jean : « à ceux qui ont cru en son nom, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. »

Enfin, saint Luc et saint Jean convergent lorsque saint Luc dit que « il fut déposé dans une mangeoire car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune. » Et saint Jean nous dit : « il est venu parmi les siens et les siens ne l'ont pas reçu. » Alors, aujourd'hui, une seule question se pose : quelle place accordons-nous dans notre vie à Jésus qui naît ? Amen

25 12 2018

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement

Vous pouvez réécouter l'homélie en vous rendant sur le site de la paroisse personnelle La Croix glorieuse, rubrique Catéchèse / Homélies.

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : [lbc.dec@free.fr](mailto:lbc.dec@free.fr)